

---

## Schenk, Gerrit Jasper, *Katastrophen : vom Untergang Pompejis bis zum Klimawandel*

François Walter

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2130>

DOI : 10.4000/ifha.2130

ISSN : 2198-8943

### Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

### Référence électronique

François Walter, « Schenk, Gerrit Jasper, *Katastrophen : vom Untergang Pompejis bis zum Klimawandel* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2130> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2130>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# Schenk, Gerrit Jasper, *Katastrophen : vom Untergang Pompejis bis zum Klimawandel*

François Walter

---

- 1 Les quinze contributions de ce recueil ont été rédigées par les participants à un réseau sur les cultures de la catastrophe à l'Université de Heidelberg. On y trouve aussi bien des auteurs confirmés que de plus jeunes chercheurs. Comme l'explique l'éditeur, professeur d'histoire médiévale, l'objectif n'est pas de proposer une vision encyclopédique du thème, comme le laisserait faussement entendre le titre ambitieux. En réalité, il s'agit seulement d'une quinzaine de catastrophes, choisies parce qu'elles illustrent un type d'événement naturel, du simple glissement de terrain avec 500 victimes jusqu'à un énorme tremblement de terre ayant causé la mort de plus de 800 000 personnes ! Le champ d'investigation s'étend à l'ensemble du monde avec sept événements européens (dont trois ondes de tempêtes en mer du Nord, des tremblements de terre dans la région de la mer de Marmara et à Naples, une éruption du Vésuve et un éboulement en Suisse), cinq en Asie, un en Afrique et deux dans le Golfe du Mexique. L'éditeur souhaite que le lecteur, en rapprochant ces exemples très divers, ait l'impression d'une certaine dynamique historique. Rien n'est moins sûr tant les contextes retenus sont hétérogènes. À vrai dire, l'intérêt des articles de qualité très diverse est surtout de mettre en évidence des descriptions d'époque avec leurs interprétations, ceci par d'assez longues citations des documents, le plus souvent de seconde main. La problématique retenue est celle d'une histoire culturelle des catastrophes.
- 2 Chaque épisode extrême est ainsi reconstitué dans ses enchaînements avant que l'auteur ne propose quelques clés de lectures : celle de la science du temps ; les significations religieuses dont l'actualisation dans les événements de l'époque moderne est bien expliquée, en particulier dans l'article de G.J. Schenk sur le tremblement de terre de Naples en 1456. L'auteur y rappelle opportunément que les mots similaires dans plusieurs langues – Unstern, désastre, disaster, disastro – contiennent la racine «

astre » et renvoie donc aux conjonctions défavorables que signale l'apparition dans le ciel d'une comète. Ce fut le cas notamment en 1456.

- 3 Il faut accorder une place à part à la meilleure contribution de ce recueil qui est signée par le spécialiste de l'histoire du climat qu'est F. Mauelshagen. Intéressante parce que la catastrophe étudiée n'est pas vraiment localisable et encore partiellement virtuelle. Il s'agit de la « catastrophe climatique » annoncée. L'auteur prend pour point de départ le film catastrophe bien connu *The Day after Tomorrow* (2004) pour s'interroger sur la vraisemblance de l'enchaînement rapide qui fait passer du constat du réchauffement climatique global à un refroidissement accéléré (dans le scénario du film, il s'agit de quelques jours). F. Mauelshagen signale que la rapidité des changements climatiques est une découverte de la recherche récente. Ce qu'on imaginait pouvoir arriver en quelques milliers d'années vers 1950, se déroule en quelques siècles vers 1970 alors que, depuis les années 1990, les scientifiques qui travaillent sur les forages glaciaires – ces machines à remonter le temps – trouvent des épisodes où le climat peut se modifier significativement en un siècle. C'est ce qui serait en train d'arriver ! L'intérêt de cette contribution est donc de souligner comment des scénarios imaginaires peuvent être utiles pour faire réfléchir le public, voire pour faire comprendre des évolutions complexes. Reste la difficulté que souvent aujourd'hui on ne distingue plus forcément la réalité de la fiction. Surtout quand la catastrophe climatique annoncée n'est perceptible que par des images ou des montages infographiques.
- 4 François Walter (Université de Genève)